

DÉFI DE L'ÉTÉ

Par Orlane aka Mamie Canette

Partir sur la côte d'azur c'est surfait, mais pour avoir quand même des choses à se raconter à la rentrée on vous propose un défi pour cet été : réaliser 5 actions dans la nature ! Pour les valider, prenez-vous en photo et transmettez les nous via mail, facebook, pigeons voyageurs... Attention, votre petite tête de sauvage doit être bien visible sur la photo pour que le jury (impartial et incorruptible) approuve ! Chaque participant ayant réalisé l'intégralité des défis gagnera une surprise !

1 Affrontez la nuit. Laissez les frontales et partez en balade à la découverte du monde nocturne... Laissez-vous imprégner par les ambiances sonores, vos rêves n'en seront que plus enchanteurs.

2 Ôtez les sandales et marchez dans un ruisseau, amusez-vous à soulever les cailloux pour y dénicher quelques habitants. Rester un instant immobile pour une fish pédicure gratuite!

3 Ouvrez les yeux et trouvez des empreintes de chevreuil. Dans la boue, c'est l'idéal ! Mais attention à ne pas confondre avec le sanglier ! À vous de chercher les différences, nous on est en vacances (... sur la côte d'azur !).

4 Cette fois fermez les yeux, ouvrez vos chacras, faites une respiration cosmique et enlevez un arbre. Au début on se sent un peu ridicule mais une fois cette étape dépassée, ça fait un bien fou !

5 Vous en avez sans doute déjà croisé sans savoir que c'étaient des papillons de nuit... à vous de (re)trouver un zygène dans une belle prairie fleurie ! (peu importe l'espèce, on est sympas !)

LE COLVERT

LE JOURNAL PAS PRISE DE BEC

Woow, un canard exclusif pour les sauvages ! Chers adhérent(e)s, non contents de vous offrir fièrement deux de nos dernières créations (livret découverte de la tourbière d'Epinal, plaquette botanique...), on en met une couche de plus avec ce petit journal pour vous donner quelques nouvelles de l'équipe à la mi-année. À feuilleter les doigts de pied en éventail !

AGENDA ESTIVAL

Samedi 20 juillet
Club Sauvage pour microbes

Un atelier d'éveil à la nature pour les tout-petits au parc Poiré. Une balade sensorielle, des contes, un goûter... viens profite avec ton (petit) fils de la douceur estivale de Rosières !

Mercredi 14 août
Mini radeaux naturels

Pour ceux qui ont loupé la session radeaux au château de Lunéville en juin dernier, on se rattrape à la cité des paysages pour des petits bricolages aquatiques !

Mercredi 28 août
Jeux nature au parc

2^{ème} édition organisée par Flore 54 au parc du Champ le Bœuf à Laxou ! Juste histoire de se mettre dans le bain avant ...

Vendredi 30 & Samedi 31 août
Festival Sauvage

Envie de jouer ? Le rallye sauvage sera là ! Envie de se déhancher ? Zumba naturaliste ! Envie d'apprendre, de créer ? Un atelier de gravure sur bois vous attend ! Envie de draguer ? ... On finit en tropical avec le concert de Mova Bunda !

SALUT À VOUS,

Les années se suivent et ne se ressemblent pas forcément. 2019, année anniversaire, offre son lot de belles surprises. Merci à tou(tes) celles et ceux qui sont venus fêter cela avec nous au mois de mai, ça fait toujours plaisir de voir vos frimousses. Pour remettre ça, on vous annonce avec plaisir le grand retour du Festival Sauvage, 8^{ème} édition ! Pas de cinéma ni d'itinérance, mais de belles surprises en perspective : c'est assurément le temps fort de l'été avant une rentrée sur les chapeaux de roues !

C'est d'ailleurs un constat généralisé du monde associatif : il n'y a plus de période creuse, seules quelques semaines "moins surchargées". Nous choisissons d'y voir le verre à moitié plein : un engouement de plus en plus massif et partagé pour l'écologie, une prise de conscience de l'urgence et de la nécessité de préserver la biodiversité. Le message s'entend plus facilement

sous l'argument palpable des lourds degrés de chaleur qui s'accumulent à la saison estivale, mais quand bien même... Comme nous aimons à le rappeler, nous avons beau adorer notre métier, faire au jour le jour et tout au long de l'année des choses fabuleuses -animations, rencontres, chantiers, actions de protections- nous sommes convaincus que l'effort est encore insuffisant et que nous préférierions être au "chômage technique" grâce à une nature en bonne santé. Alors merci à tous d'être toujours à nos côtés, 10 ans plus tard. Vos sourires, vos idées, votre sueur parfois, vos adhésions et tout ce que vous pouvez nous offrir tout au long de l'année constitue le carburant (renouvelable et écolo) de notre projet associatif. Bonne lecture et n'hésitez pas à nous contacter, nous sommes toujours friands de vos remarques et échanges !

Yann aka l'Homme Arbre (ou LE BOSS)

LECTURE SUR LA PLAGE

par Yann aka l'Homme Mayonnaise

Guêpe et paix
Autoédition, 96p
www.apicool.org



Quand Karine, de l'association Apicool sort un bouquin, on sait que ça annonce du sérieux... et celui-ci, comme à l'accoutumée, ne manque pas de piquant ! C'était un peu trop facile de défendre les abeilles, avec leur aura de "messagères de la biodiversité" et leur minois mielleux. Alors là, ça parle des guêpes, et c'est

exquis : scientifique, drôle, précis, bien documenté, c'est frais, ça se picore ou ça se dévore mais surtout ça se relit encore et encore... Achetez-le les yeux fermés et je vous garantis que ce que vous allez découvrir sur les guêpes vous fera oublier qu'elles viennent une fois de plus de vous embarquer un bout de saucisse sous votre nez lors de votre dernier barbecue...

FESTIVAL SAUVAGE

Par Sylvain, aka le Merveilleux

Les foules l'attendaient en trépidant, certains commençant à implorer qui les dieux qui les démons. Ce vide laissé dans votre vie bientôt comblé : le voici, notre merveilleux Festival Sauvage. :)

Débordés, épuisés, on a fait une année de pause. En septembre, on a pas eu le temps de relancer les démarches pour chercher partenaires et communes d'accueil. Mais avec le printemps, on s'est dit qu'on ne pouvait pas faire encore une année sans. Alors on s'installe à la maison, dans nos nouveaux quartiers du Parc Poirel, à Rosières-aux-Salines. On oublie (au moins cette année) le cinéma plein air mais on garde tout le reste, et on en ajoute. Toujours le noyau dur avec plein d'activités et de jeux tout l'après-midi, de la conférence (encore en programmation) et du spectacle vivant avec la fabuleuse Couseuse d'histoires Léa Pellarin, des séances de Zumba naturaliste endiablées et les rythmes dansants de la fanfare tropicale Nova Bunda pour venir clore le bal samedi soir. Ramenez vos familles, votre marmaille et vos amis, on vous attend tous les 30 et 31 août à partir de 15 heures ! Et bien sûr comme tous les ans, on vous invite à mettre la main à la pâte ! En amont pour la préparation du Festival. Bricolage, peinture, mamaillage et autres, joignez vous à l'équipe pour nous aider à tout préparer. Envie de rejoindre l'équipe lors du Festival ? Animer, accueillir, servir, préparer la popote ou épilucher 200 kilos de patate... Quelles que soient vos compétences ou vos envies, il y en a pour tout le monde.



EXPRESSIONS À POIL

Par Sarah, aka Jevo



DORMIR COMME UN LOIR

Dormir profondément

Vous l'aurez deviné, l'expression vient de la capacité du petit mammifère poilu à roupiller. Le Loir gris, petit rongeur nocturne à la longue queue touffue de nos forêts (et parfois de nos maisons), passe l'hiver au chaud dans un trou d'arbre, un vieux nid de pie, et peut même occasionnellement squatter des nichoirs ! Il va s'y aménager un petit nid bien douillet fait de branches, de mousse, d'herbes et / ou de feuilles sèches. Et pour cause : il peut hiberner jusqu'à 7 mois entre octobre et avril : Un des plus gros dormeurs du règne animal ! ... Parfait pour signaler à votre grand ado que l'heure du dîner ne doit pas se transformer en heure du p'tit dej' pendant toutes les vacances d'été ...



ÊTRE UN OURS MAL LÉCHÉ

Être mal élevé, mal éduqué, malpoli

L'expression viendrait d'une croyance populaire ancienne : la femelle lécherait ses petits à la naissance pour leur donner une forme car ils naîtraient mal foutus. Par extension, quelqu'un de mal léché serait donc une personne rustre, peu convenable. La femelle met bas au mois de janvier dans sa tanière, sur un nid de brindilles, de mousse et de feuilles. La portée est souvent de 2 petits, aveugles, qui prendront ensuite 16kg par an ! Ils resteront ensemble pendant 3 ans, la femelle et les autres jeunes prenant soin de leur éducation en les surveillant, les protégeant. On peut aussi supposer que l'expression vient donc aussi du fait que l'ours, comme l'Homme, a besoin de sa famille le temps qu'il grandisse sans quoi il ne pourrait se débrouiller seul.



AVOIR UN ŒIL DE LYNX

Avoir une excellente vue

La signification de cette expression provient d'un mythe grec et non de la vue du Lynx, majestueux félin de nos montagnes (enfin pas trop des nôtres, ils seraient 4 ou 5 au maximum dans les Vosges...) à la fourrure tachetée et aux célèbres oreilles ornées de "pinceaux". Le Lynx ne possède effectivement pas une vue particulièrement surdéveloppée, et se sert plutôt de son ouïe très affûtée pour chasser. Le mythe raconte que le grec Lyncée, qui pilotait l'expédition des Argonautes et de Jason à la recherche de la toison d'or (toison du bélier ailé Chrysomallos), avait le pouvoir de voir à travers les nuages et les murailles. Par usage, Lyncée s'est transformé en lynx ... à tord !

OPÉRATION BUSARD

Par Audrey et Séverine, aka le Colonel Granadel et le Sergent CC

Services Civiques, au rapport ! On nous a demandé notre avis sur le Busard, le voici : On ne peut plus supporter ce satané piaf. Il nous mène en bateau depuis des semaines et croyez-nous, c'est pas qu'on n'y mette pas de la bonne volonté ! Plus sérieusement, c'est une créature assez fascinante quoique ô combien... incompréhensible.

Il est important de mentionner que le Busard cendré (*Circus pygargus*) est paradoxalement mis en péril ET survit par les activités humaines. L'agriculture de masse ayant détruit les landes et autres prairies, ses habitats naturels, le rapace a dû adopter d'autres lieux pour déposer ses œufs, notamment les champs de céréales. Malheureusement, les moissons prématurées menacent le succès de ses nichées.

Le suivi busard, que l'association réalise depuis maintenant des années, fonctionne donc de la manière suivante : Primo, on se plante pendant des heures au bord de la route sous le soleil caniculaire dans l'espoir d'apercevoir quelques plumes volant au loin (Audrey mange des chips). Deuxio, on identifie le lieu où ces princes des blés ont choisi d'implanter leur nid d'amour. Tertio, après enquête si besoin, on contacte les propriétaires du champ (de blé ou d'orge, dans la plupart des cas) afin de leur demander leur coopération et l'autorisation à pénétrer le champ occupé. La procédure finale doit s'effectuer en un temps record. Une personne part en éclaireur dans le susdit champ, guidée comme on peut à la voix par le reste de la troupe. Elle galère, finit par localiser le nid, détermine le nombre de petits ou d'œufs, et les autres rappliquent avec le matériel. Une cage à ciel ouvert est disposée autour du nid, puis des piquets de bois sont plantés tout le long de la grille afin d'empêcher l'intrusion de prédateurs (renards, blaireaux, etc), et de marquer l'emplacement à "épargner" par l'agriculteur.

Et voilà, le travail est accompli.. ou presque ! Il nous reste désormais encore à suivre l'envol des jeunes, mais ça, on vous en parlera en temps voulu !

Malgré tout le mal que l'on puisse en dire et tous les lapins qu'il a pu nous mettre, nous sommes toujours impressionnées par la grâce de ces oiseaux et leur capacité à s'adapter et à accepter notre implication dans son intimité.

1. Orlane, notre éclaireuse, postée à côté du nid.
2. Jeunes d'une dizaine de jours.
3. Pose de la cage et plantation des piquets autour.

LECTURE SUR LA PLAGE

par Yann aka Mister Freeze

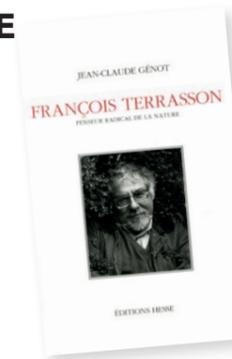
À lire aussi, par François Terrasson himself :

La Peur de la nature (1988), Éditions Sang de la Terre, 192 p.

La Civilisation anti-nature (1994), Éditions du Rocher (Paris), 297 p.

En finir avec la nature (2002), Éditions du Rocher, 309 p.

Un combat pour la nature (2004), Sang de la Terre, 284 p.



Je suis récemment tombé sur une biographie de François Terrasson, parue aux éditions Hesse en 2015 par le talentueux et local Jean-Claude Génot... même si je n'ai pas encore eu le temps de me plonger dedans, je suis très enthousiaste. A l'instar d'un Robert Hainard, je ne peux que conseiller à tous ceux qui seraient passés à côté de ce penseur radical de la

nature et du sauvage de plonger dans ses quatre ouvrages cet été. Aussi pertinents qu'actuels, aussi naturalistes que philosophiques, à la portée de tous, ils apportent des pistes de réflexion sur les véritables raisons de la destruction de la nature. Une œuvre majeure, à découvrir ou redécouvrir, à méditer et à partager..